

mille, et sur cette terre de France que l'exil ne m'a jamais fait oublier!"

Suivaient les formules habituelles que le notaire égrenait de mémoire, sans plus consulter la lettre, afin de contempler plus tôt le visage stupéfait de ses clients.

A vrai dire, ces deux visages reflétaient une surprise analogue, mais des sentiments divers et contradictoires.

Certes, en d'autres circonstances, et s'il se fût agi de n'importe quelle jeune fille au monde — sauf France del Rica — Gaston de Mérance eût repoussé, sans une minute d'hésitation, jusqu'à la pensée même d'un mariage basé sur une méprisable question d'intérêt. Riche d'ailleurs, n'ayant que des habitudes de simplicité, inaccessible aux désirs de luxe ou de plaisir, peu lui importait la fortune. Il l'eût refusée d'instinct. Mais voilà que par ce testament providentiel, on lui donnait la possibilité de posséder la seule femme qui eût jamais fait battre son cœur, celle dont il ne cessait de rêver, dont l'adorable image hantait ses nuits, peuplait ses jours, et qu'il s'était juré d'avoir, fût-ce au prix des pires difficultés.

Elle était là. Elle pouvait être sienne devant Dieu et devant les hommes. Un destin miraculeux la lui donnait. En vertu de quelle raison, au nom de quel principe la refuserait-il? Parce qu'elle arrivait chargée de millions? Parce qu'en la prenant il avait l'air d'épouser l'argent bien plus que la femme? Eh bien, tant pis. Si le monde en jugeait ainsi, d'avance il méprisait le jugement du monde. Il se sentait assez fort, dans la droiture de sa conscience, pour faire taire les médisants et châtier les calomnieux. Mlle del Rica serait donc Mme de Mérance, ainsi que l'avait souhaité l'oncle d'Amérique... si elle y consentait.

Mais voudrait-elle? Il la regarda.

Il regarda le pathétique visage que la douleur, le doute, l'angoisse avaient creusé, et qui, dans sa pâleur nouvelle, gagnait une beauté de plus.

Que se passait-il sous ce front si pur sous l'or de ses cheveux? Quelles pensées s'agitaient dans sa petite tête altière?

France tenait obstinément ses grands yeux baissés vers la mosaïque du parquet. Elle ne voyait plus rien: ni le notaire, ni l'homme assis à ses côtés. Elle scrutait son âme, son cœur. Elle se jugeait. Avidement de plaisirs, incapable de renoncer au luxe dont on l'avait entourée depuis l'enfance, aimant mieux la mort que la pauvreté. Elle était ainsi faite et ne s'illusionnait point. Cette fortune, elle entendait la garder, même au prix de cette clause ridicule.

Elle entrevit un moyen, une chance de salut, un espoir. Carlos l'attendrait. Elle se garderait à lui. Un mariage blanc, voilà ce qu'elle imposerait à Gaston de Mérance. Au bout de trois ans, elle briserait la chaîne.

— Comme c'est facile! songea-t-elle.

Et certaine de demeurer "la Toison d'or", sûre de retrouver plus tard le jeune amour du Brésilien, elle eut un sourire qui détendit d'un coup ses traits durcis.

— Mademoiselle, Monsieur, interrogea le notaire, tout à fait convaincu qu'il avait laissé à ses clients, un temps suffisant pour réfléchir, quelle décision avez-vous prise?

Ce fut France qui, se levant, répondit la première:

— Maître, je vous demande un délai.

Et tournée vers Gaston de Mérance:

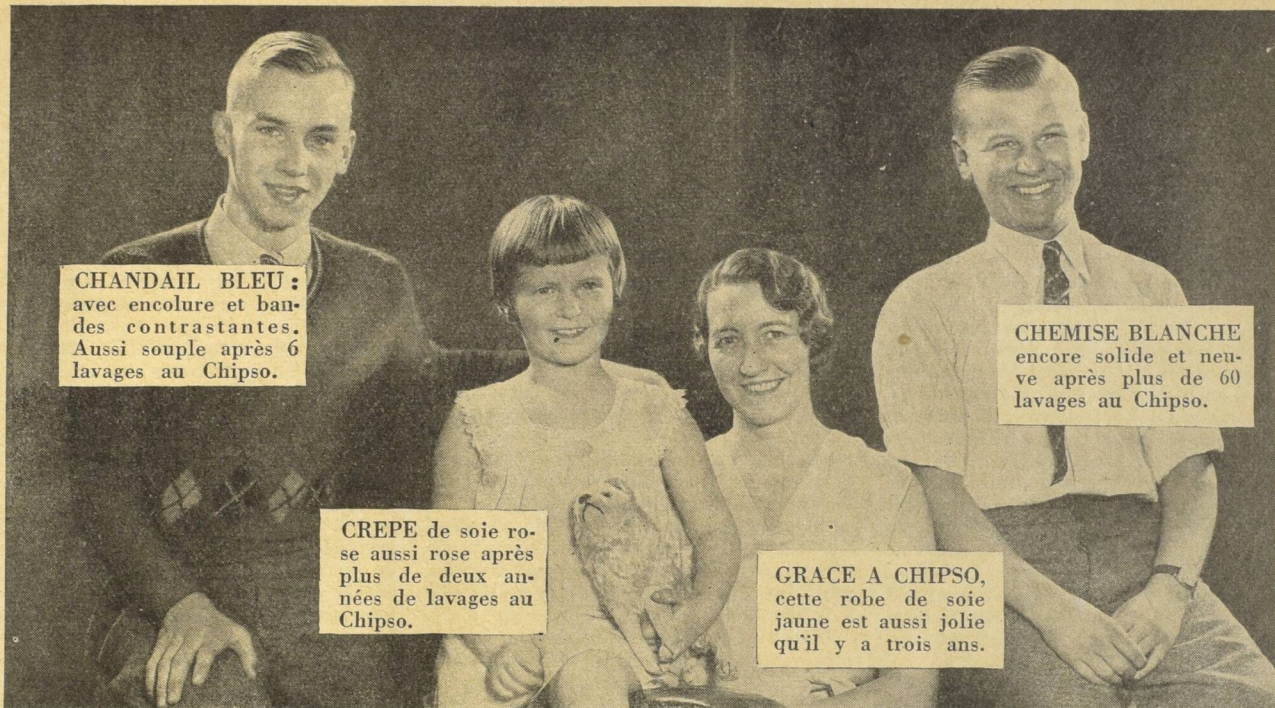
— Venez me voir à mon hôtel, priez-elle avec douceur; je désire vous entretenir un instant. Vous voulez bien, monsieur?

Il s'inclina; et comme en un rêve, il promit.

Dans le petit salon attenant à sa chambre, et qui constituait, avec celle dans laquelle reposait le vieillard, l'appartement réservé à M. de Mérance et à sa nièce, France del Rica attendait Gaston.

Une résolution bien déterminée, une volonté implacable, lui faisaient à cette minute un visage de glace, et ses yeux luisaient, froids et purs sous la longue frange des cils dorés.

Depuis qu'elle avait quitté l'étude de Me Chauvin, depuis qu'elle savait ce qu'elle allait demander à Gaston de Mérance, elle était redevenue miraculeusement calme, et à la vérité, sous la frêle soie du corsage, son cœur battait d'un rythme égal.



CHANDAIL BLEU: avec encolure et bandes contrastantes. Aussi souple après 6 lavages au Chipso.

CREPE de soie rose aussi rose après plus de deux années de lavages au Chipso.

CHEMISE BLANCHE encore solide et neuve après plus de 60 lavages au Chipso.

GRACE A CHIPSO, cette robe de soie jaune est aussi jolie qu'il y a trois ans.

BOB WRIGHT

BETTY WRIGHT Mme ROBERT G. WRIGHT

ALLEN WRIGHT

“Pas de linge défraîchi ni usé jusqu'à la corde dans nos garde-robes”

dit en souriant cette mère de trois enfants

“Remarquez bien que je ne prétends pas que tous nos vêtements soient neufs,” ajoute Mme Robert G. Wright. “Mais Chipso les empêche d'avoir l'air vieux.”

“Je me suis rendu compte qu'on pouvait compter sur Chipso pour n'importe quoi,” continue Mme Wright. “Comme notre eau est dure, j'ai toujours une boîte de Chipso extra dans la cuisine pour le lavage de la vaisselle. Je l'aime parce que l'eau de savon ne se dépose pas au fond du plat à vaisselle. En un rien de temps, ma vaisselle est lavée au Chipso qui est doux aux mains.”

Le riche savonnage Chipso a, en effet, quelque chose de merveilleux dans la façon dont il fait sortir la saleté et prend

soin des mains comme des tissus les plus délicats. Vous n'avez plus à porter des vêtements amincis par le frottement. Chipso les blanchit comme neige sans affecter leur couleur ni abîmer en rien les lainages et les soies.

Chipso ne contient aucun de ces ingrédients rugueux qui “coupent la saleté”. Son action rapide s'explique par son SAVONNAGE PLUS RICHE qui absorbe la saleté sans violence. Commencez dès maintenant à laver votre linge au Chipso. Vous serez surprise de voir comme il reste ainsi neuf plus longtemps. Vous trouverez Chipso chez votre épiciériste, dans une grosse boîte à bas prix. Chipso ne se vend jamais à la pesée.



Fabrique au Canada

Chipso prolonge la durée du linge

La seule revue du genre au Canada

LE FILM

est le seul magazine de cinéma rédigé en français au Canada.

75 belles photos par numéro. — Des nouvelles de toute sorte.

Un roman inédit et complet.



COUPON D'ABONNEMENT “LE FILM”

Ci-inclus le montant d'un abonnement au magazine LE FILM, \$1.00 pour 1 an ou 50 cents pour 6 mois.

Nom

Adresse

Localité Province ou Etat

POIRIER, BESSETTE & CIE, ltée, 975 de Bullion, Montréal, Can.